

# Nommer l'hôte étrange. Entre hostilité et hospitalité.

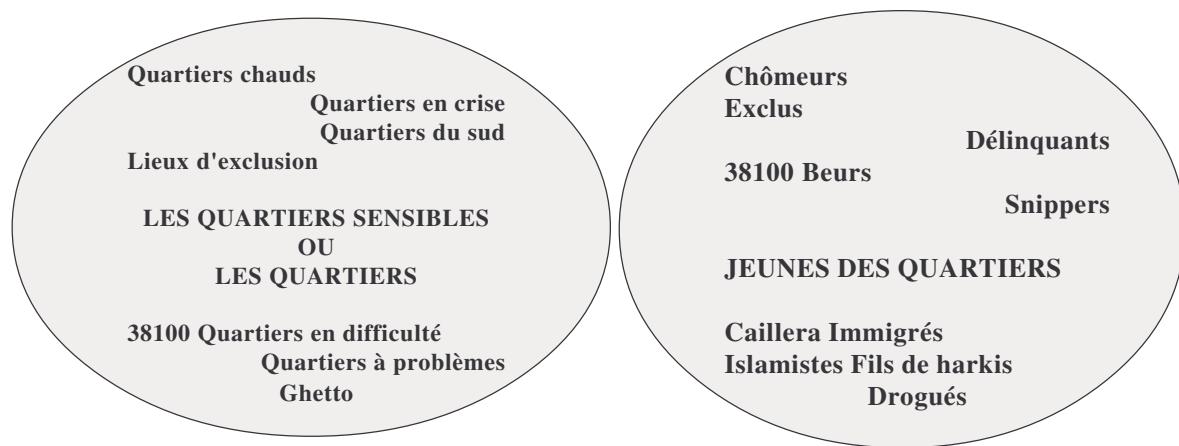
Claude Jacquier\*

Immigré, étranger, issu de l'immigration...  
Quel est ton nom en ce pays ?

Pays d'accueil dit-on !  
Le travailleur invité, «gastarbeiter»,  
Un hôte, vraiment ?  
Hôte et hôte !  
Mais qui est l'hôte de l'hôte ?

Et en ce pays qui fait peu de place  
Aux femmes, quelle place pour les hôtesse,  
Les immigrées, les étrangères et les filles de l'immigration ?

Au pays du politically correct,  
L'euphémisme s'est invité ! N'est-il pas le roi ?  
Mais qui est fou ? Celui qui se prend pour le roi  
Ou bien le roi qui se prend pour le roi ?



Des représentations en halos.

Un euphémisme consensuel  
Porteur de toutes les exclusions réelles.  
Un monde diffracté, kaléidoscope, zappé !  
Un monde qui ne peut pas dire son nom,  
Qui ne sait plus son nom,  
Qui n'a plus de nom par trop de noms !

Cent noms, c'est-à-dire aucun : sans nom !  
Ou alors des noms d'emprunts !  
Quête d'identité, d'un improbable modèle,  
Provocation !  
VO en Velin, SarajeVO  
38100, 38 sans, 38 sang

Exister socialement et publiquement.  
Avoir une « raison » sociale !

Aux pays du sédentaire moderne,  
Quelle est le rôle et la place du nomade ?

Qu'est-ce qui s'est arrêté en nous, quand nous nous sommes arrêtés ?  
Qu'avons-nous irrémédiablement perdu ?

La venue de l'étranger, de l'autre !  
Un face à face  
Qui nous dit qui nous sommes !

Mais, que nous montre de nous  
Celui qui est sans nom ?

Un abyme de sens ? De sans ! De sang !

**Et si être,  
C'était avoir un nom,  
Un seul,  
Tout simplement !**



\* Directeur de Recherche au CNRS

(Monsieur Paul, Monsieur Jacques, Monsieur Claude, Monsieur Pasquier. Et aussi Coulibaly et Bamba Djeman comme on m'appelle au Mali)